Niger Zinder, Mars 2013

BIENVENUE AU CENTRE D'ACCUEIL ET DE FORMATION « APRES-DEMAIN » !

Isabelle avec Sahara devant le nouveau Centre « Après-demain ». Les gardiens en arrière-plan sont déjà embauchés pour assurer la surveillance des bâtiments.

La construction du Centre est pratiquement terminée et c'est un bonheur de m'y rendre 2 à 3 fois par jour pour les finalisations, les retouches et ce qu'il faut encore demander de casser et refaire car cela ne correspond pas à l'objectif final ! C'est que depuis le début de la construction, avec l'expérience et les besoins du terrain, je me suis rendue compte que l'on ne peut pas simplement suivre des plans et surtout que les gens d'ici ne pensent pas comme les gens de là-bas ou d'ailleurs… J'arrive avec mes pensées et mes désirs et les ouvriers et entrepreneures n'ont pas forcément la même idée en tête que la mienne ! Donc c'est très très fréquemment qu'il faut passer au Centre pour superviser les travaux, rajouter un petit muret de protection ici, redresser un luminaire là, rajouter une petite fenêtre au local des gardiens, refaire une pente qui a été calculée trop raide pour que le fauteuil roulant de la petite Mariama puisse monter et descendre vers l'infirmerie sans problème (et toutes les autres personnes aussi sans risque de glisser). Penser les petites choses du quotidien, faire changer un grillage qui n'est pas tendu ou

qui a été « rafistolé » ! Tenir tête au patron, même si c'est une jeune femme qui lui demande clairement mais gentiment de refaire ou d'activer la réalisation de tel objet… Ou vite localiser sur le terrain encore disponible où construire le petit local pour la nounou et les bébés (chose faite et réglée, ouf !).

Nouveau défi pour ce nouveau Centre : l'engagement de personnel très qualifié pour pouvoir arriver à un niveau scolaire et éducatif très bon ! Ne pouvant pas être partout à la fois et n'ayant pas ces capacités-là, j'ai rencontré par hasard (il n'y a jamais de hasard, il n'y a que des rendez-vous…) un jour de début février à Zinder, Esther, une jeune Suédoise qui vit à Zinder depuis 25 ans ! Je savais qu'elle était tout près mais sans jamais avoir eu l'occasion, avant, de la rencontrer, ainsi que sa famille qui vit aussi près de chez elle. Esther a rapidement été imprégnée par mon projet et ce grand défi pour le Centre qui va bientôt y accueillir plus de 90 filles de 5 à 18 ans ! Les garçons (au nombre de 11, âgés de 5 à 9 ans, tous aussi adorable et câlins les uns que les autres), resteront à la maison-école actuelle, en attendant la construction de leur propre Centre sur le terrain que la Mairie de Zinder m'a mis à disposition pour un nouveau projet, à 1 km à vol d'oiseau du Centre des filles !
Esther est engagée à l'Association en tant que « conseillère pédagogique » avec le personnel éducatif et scolaire de l'école et pour les enfants. Je suis très heureuse de son immense implication pour ces enfants ! Elle arrive aussi avec une activité toute spéciale pour les enfants : elle a 7 chevaux chez elle et depuis 3 semaines, les filles et les garçons à l'école ont le bonheur de pouvoir monter à cheval tous les lundis et mardis de 16h à 17h ! Pour le moment, nous faisons des tours autour de la maison-école et ensuite, arrivés au Centre, il y aura plus de place dans le fond du terrain et surtout une porte qui permet de partir directement dans la brousse de Zinder pour plus de liberté et de grandes balades ! Les filles apprendront ainsi à être plus indépendantes et fortes avec le cheval et pourront ainsi acquérir une grande confiance en elles-mêmes au fil du temps !
J'avoue que j'en profite moi-même, de ces magnifiques chevaux, pour de jolies balades dans la brousse de Zinder, le dimanche en fin de journée avec Esther ! Cela libère l'esprit et permet une belle activité avec cet animal, que j'aime tant !

Le bonheur est total pour les petites de découvrir leur futur Centre où elles pourront y vivre, apprendre et s'y épanouir !
La 1ère visite a eu lieu un vendredi matin de mars. Un petit bus loué pour l'occasion a emmené toute l'école au Centre pour la visite tant attendue et rêvée cent nuits ! Imaginez une foule d'enfants excités sur un terrain plein de sable… c'était pire que durant la construction, on n'y voyait plus rien et les yeux piquaient de poussières de sable !
Les filles se sont hâtées vers les 6 grandes classes d'école que comptent les 2 blocs, elles ont fait le tour des 2 grands réfectoires et ont admiré les armoires en métal qui leur serviront de rangement pour celles qui pourront dormir dans les 2 dortoirs à disposition ! Une natte, un matelas et leur bonheur sera complet ! Mieux que chez elles, où elles sont à même le sol pour beaucoup, les uns contre les autres…
Elles ont aimé découvrir leur grand espace de jeux où un petit terrain de basket leur permettra de jouer des heures ! 2 paniers de basket sont prévus : un pour les grandes et un autre plus éloigné pour les plus petites, afin que chacune y ait sa place et la possibilité de montrer ses exploits sportifs !
Quelques mètres plus au fond, un grand enclos à chèvres pourra accueillir une cinquantaine de ruminants et le poulailler est prêt à accueillir ces dames qui auront un vrai petit hôtel à disposition ! Des barres en bois ont été mises en travers pour leur permettre de reposantes nuits et un muret permet une bonne intimité pour les pondeuses !
Plus loin encore, les filles ont découvert le grand potager du Centre ! De jolis travaux de jardinage les attendent bientôt !
Une belle eau claire (mais contenant trop de nitrates) est à leur disposition au forage d'eau réalisé en 2011 déjà ! Toute une aventure a été nécessaire pour arriver à extraire ce liquide si précieux dans cette région du Niger ! J'avais commandé une pompe manuelle au Nigéria pour qu'on puisse la poser, en attendant le raccordement au service des eaux de Zinder. Bien m'en a pris car il a fallu 3 mois d'attente et d'incessants appels et visites à la société des eaux pour que le Centre soit enfin connecté à l'eau de la ville de Zinder…
Autre anecdote qui me prend encore des heures d'énergie et de patience (j'en deviens hyper persévérante et exigeante, car j'aime les choses bien faites et finalisées…) et qui mérite une petite ligne… J'ai la chance de collaborer avec Gruyère Energie à Bulle et son très réactif responsable de sécurité qui m'a envoyé une pompe à eau électrique par DHL il y a 2 semaines ! Tout était parfait, j'avais une pompe à eau manuelle au Centre qui fonctionnait et bientôt la pompe à eau électrique pour la poser, avec des tuyaux PE32 achetés à Maradi ce samedi (à 350 km de Zinder). C'était sans compter l'Univers qui aime à tester les limites du faisable et de la patience… La pompe à eau électrique est bien arrivée à la douane de l'aéroport à Niamey depuis 2 semaines… Et depuis 2 semaines, on me réclame des papiers qui n'existent pas pour laisser sortir ce colis… J'ai essayé de comprendre comment j'allais leur procurer ce document pour qu'ils laissent enfin cette pompe quitter l'aéroport et venir dans son trou au Centre à Zinder… Je pense que j'y réfléchirai encore quelques jours, et jusqu'à ce que j'aille moi-même à Niamey à l'aéroport prochainement…
Et comme il y a des situations encore plus noueuses et africaines que celle-là, voilà que j'ai un colis en partance par DHL vers la Suisse, aussi coincé à l'aéroport de Niamey… Depuis quelques jours seulement et avec un p'tit coup de pouce d'audace, tout va passer !! Je suis en train de faire une expérimentation botanique avec des professionnels en Suisse et ils ont besoin de plusieurs kilos d'une plante de la région de Zinder pour finaliser les tests et obtenir un résultat scientifique ! J'avais mis tout mon cœur et mon imagination à l'œuvre pour leur emballer un immense carton et l'envoyer le plus complet possible par avion ! Car la difficulté à Zinder est d'abord de trouver… un gros carton ! Puis de trouver du gros scotch… qui colle ! Avec l'aide de mon gardien de la maison, il nous a fallu un bon moment et s'y remettre à 2 fois pour emballer

ce carton ! Imaginez une chaleur sèche à 50°… tout se décolle, gondole et se recroqueville, même après 3 passages entiers de scotch brun !! Ce fut, finalement, un très beau paquet de Noël bien enrubanné ! Ce n'est que le lendemain, après avoir envoyé mon super carton par bus à la capitale, adressé au bureau DHL, que l'on m'informe que le carton sera ouvert par 2 fois… pour des contrôles administratifs et une analyse sanitaire.... Et je doute qu'ils mettent autant d'acharnement que moi pour refaire un joli carton bien emballé qui tiendra jusqu'en Suisse ! Bon, l'essentiel était d'éviter qu'on m'arrête pour vol de plantes douteuses ou je ne sais quoi d'autre qu'ils pourraient inventer !
Mais je suis couverte maintenant, j'ai plein de témoins partout dans le Monde, yes !!

Autre défi à relever pour que mon Association puisse fonctionner, année après année, jour après jour au Niger : avoir tous les documents officiels et autorisations à jour ! Et comme il faut renouveler certaines autorisations d'exercer au Niger chaque année ou tous les 2 ans, je m'y colle donc fréquemment ! Cela fait maintenant 1 semaine que j'ai envoyé l'éducatrice de l'Association à la capitale à Niamey pour obtenir le renouvellement de mon Arrêté pour exercer au Niger. J'avais remis tous les documents en décembre déjà à Niamey, selon leurs recommandations, mais cela ne suffisait jamais, il en manquait toujours… L'éducatrice me dit aujourd'hui qu'elle devra y retourner dans 10 jours pour y récupérer, Inch'Allah, l'autorisation qui doit encore passer de Ministère en Ministère… Et comme je ne peux pas me permettre de passer des semaines à la capitale à Niamey, j'essaie de trouver des bonnes âmes pour m'aider ou un Plan B qui est toujours le bienvenu !

La pompe à eau manuelle au Centre, en attendant la pompe électrique bloquée à Niamey…

La vie à l'école

Depuis février 2013, un groupe de 3 Griots vient tous les mercredis après-midi pour amuser les filles et les garçons à l'école ! Les Griots sont des hommes qui content des histoires, qui jouent de la musique traditionnelle et qui font chanter et danser les gens ! Comme c'est une coutume locale très appréciée, j'ai voulu que les filles et le personnel local en profitent les mercredis après-midi, jour de relâche normalement. Mais tout n'a pas été facile, car des mamans se sont opposées à ce que leur fille danse devant ces griots… Il y a d'autres filles qui ne pouvaient pas participer à cette activité du mercredi après-midi, car elles devaient rentrer à la maison pour travailler, vendre des petites choses ou pour aller à l'école coranique. Après une convocation et séance avec les parents des filles à l'école, nous nous sommes entendus que celles qui doivent rentrer après le cours de mercredi matin, partiraient chez elles directement à midi. Les autres filles ont droit à un super repas avec de la viande et dès 13h les griots qui viennent les amuser, jusqu'à 15h ! Beaucoup de poussière de sable et un plaisir intense à suivre le rythme des griots ! On a organisé des concours de la meilleure danseuse, la plus originale, la plus volontaire et la plus infatigable (il faut vraiment beaucoup pour les épuiser, elles ont tant d'énergie depuis qu'elles sont bien nourries et soignées à l'école !) !

A ce jour, il y a 3 classes d'école, dont une classe avec 51 petites filles et petits garçons pour 2 institutrices. Une seconde classe avec 19 jeunes filles et la 3ème classe avec 25 jeunes élèves.
6 filles-mères suivent les leçons de couture et de tricot au local de couture avec 3 monitrices locales.
23 mamans des filles et des garçons à l'école suivent la même formation de couture, tricot, broderie, macramé et reçoivent des leçons de français, calcul et hygiène tous les matins au local de couture, avec les 3 monitrices.
L'Association a engagé à ce jour 22 personnes locales, du gardien à la monitrice ! (nounou, cuisinière, institutrices, éducatrice, secrétaires, monitrices, gardien pour les chèvres.)

Zakia, 7 ans, enlevée à sa mère par son oncle…

Un matin de février, après 3 jours d'absence à l'école sans raison, je demande à l'éducateur d'aller chez la maman de Zakia pour voir pourquoi elle ne vient plus à l'école… De retour de la petite case en banko traditionnel qui sert d'abri à plusieurs personnes, l'éducateur m'annonce que l'oncle de Zakia l'a emmenée avec lui au Nigéria pour la placer dans un petit village de brousse et la confier à des gens. La vendre ? Lui donner un enseignement ? L'oncle avait reproché à la maman d'avoir mis sa fille dans une école qui « évangélisait » les enfants… La maman avait déjà vu partir ses 4 autres enfants, tous des garçons, avec son mari, il y a plusieurs années déjà, pour un petit village de brousse à 150 km de Zinder où il s'est remarié… Secouée et ne mangeant plus depuis des jours, la maman a eu le courage de venir à l'école pour exprimer sa douleur d'avoir perdu la seule enfant qu'il lui restait. Rapidement, elle a proposé qu'un de ses frères parte au Nigéria à la recherche de sa fille et de l'oncle pour essayer de le ramener à la raison et faire revenir la petite. Ayant tant prié et pleuré le Ciel, la maman courage a vu son vœux exaucé 3 jours plus tard ! Zakia était de retour dans sa petite maison de paille et de banko ! Et le lendemain, elle revenait timidement à l'école, encore toute surprise de ce qui lui était arrivé ! Un gros câlin avec la directrice et un bon débriefing avec l'éducateur et tout était digéré ! Les enfants et leur immense potentiel de résilience, quelle chance !

La vie à Zinder

Ali, le gardien de ma petite maison à Zinder, me fait le « coup » 2 fois par année ! Cette fois, cela est arrivé un mardi matin à 6h30… un coup timide et furtif à la porte d'entrée vitrée et grillagée de la maison… sa femme était toute désespérée et des larmes plein les yeux : Ali était très malade, couché dans son petit abri de gardien devant la maison. Il y avait déjà un infirmier à ses côtés, qui lui administrait une perfusion pour le réhydrater… Ali avait eu la diarrhée tout le jour précédent et il n'avait rien dit à personne, assurant que tout allait bien, comme d'habitude ! Ne s'étant pas levé pour la prière de 5h du matin, la femme d'Ali s'était inquiétée et était venue voir ce qui n'allait pas. Elle a ensuite été chercher l'infirmier chez lui, qui a l'habitude de venir 2 fois par année soigner Ali ! Après 3 bons jours de repos bien mérité, d'eau et de vitamines, Ali avait meilleure allure et tenait bien sur ses maigres jambes ! C'est qu'Ali a un immense besoin de ce travail et de rester en bonne santé car il doit nourrir et scolariser 5 enfants sur 9, dont le petit dernier a 4 ans… et lui n'est plus tout jeune…

Il fait chaud à Zinder, très très chaud… Même les petits lézards tirent la langue et rendent l'âme soudainement, un beau matin, au coin d'un angle d'une chambre… Et qu'est-ce que ça sent mauvais, un lézard qui a rendu son corps… Un petit corps qui se décompose très rapidement par des chaleurs à 45°-50°…. et il faut frotter plusieurs jours pour que les minuscules fragments de peau du lézard mort s'estompent définitivement… ! Histoire de ne jamais oublier qu'ils sont partout chez eux et qu'ils sont libres, les lézards !

A l'école-maison de l'Association, avec les chevaux d'Esther qui rendent les enfants heureux ! Mars 2013

Merci à toutes et à tous d'avoir pris de votre temps pour me lire !
Merci pour votre bel intérêt, pour vos gentils mots qui me réchauffent le cœur et toutes les gentilles attentions que vous avez pour les enfants de la rue et les filles-mères à Zinder !

Recevez mes très chaleureuses et amicales pensées à 50° bien brûlants et fidèles, comme la poussière de sable du Sahel !

Isabelle
Zinder Niger, le 17 mars 2013

www.aucoeurduniger.ch

Leur tendre la main,
Leur construire un Après-demain….